

Victor Hugo

Les Châtiments

1853

La société est sauvée

En 1853, Victor Hugo est en exil sur l'île anglo-normande de Jersey, après s'être opposé au coup d'État de Louis-Napoléon Bonaparte du 2 décembre 1851, puis à la proclamation du Second Empire l'année suivante, le 2 décembre 1852. Son engagement contre l'empereur Napoléon III, qu'il surnomme « Napoléon le petit » en l'opposant systématiquement à son oncle légendaire Napoléon I^{er}, lui inspire *Les Châtiments*, un recueil de poèmes satiriques, dans lequel il dénonce avec une grande virulence les crimes du régime. *Les Châtiments* ont très profondément influencé notre regard sur cette période de l'histoire de France et constituent un exemple de poésie de combat.

France ! à l'heure où tu te prosternes¹,
Le pied d'un tyran sur ton front,
La voix sortira des cavernes ;
Les enchaînés tressailleront².

5 Le banni³, debout sur la grève⁴,
Contemplant l'étoile et le flot,
Comme ceux qu'on entend en rêve,
Parlera dans l'ombre tout haut ;

Et ses paroles qui menacent,
10 Ses paroles, dont l'éclair luit,
Seront comme des mains qui passent
Tenant des glaives dans la nuit.

Elles feront frémir les marbres
Et les monts que brunit le soir ;
15 Et les chevelures des arbres
Frissonneront sous le ciel noir.

Elles seront l'airain⁵ qui sonne,
Le cri qui chasse les corbeaux,
Le souffle inconnu dont frissonne
20 Le brin d'herbe sur les tombeaux ;

Elles crieront : honte aux infâmes,
Aux oppresseurs, aux meurtriers !
Elles appelleront les âmes
Comme on appelle des guerriers !

25 Sur les races qui se transforment,
Sombre orage, elles planeront ;
Et si ceux qui vivent s'endorment,
Ceux qui sont morts s'éveilleront.

1 te prosternes :
t'inclines, t'abaisses.

2 tressailleront :
le futur de *tressaillir*
est normalement
tressailliront ;
la forme *tressailleront*
était admise au
XIX^e siècle.

3 banni : exilé,
condamné à quitter
un pays avec
interdiction d'y
rentrer.

4 grève : rivage,
plage.

5 airain : bronze ;
le mot désigne par
synecdoque* les
cloches d'église.

Jersey. Août 1853.

V. Hugo, *Œuvres poétiques*, Paris, Gallimard, 1967

ANALYSONS LE TEXTE

Première lecture

- 1 La situation d'énonciation** ■ Analysez la situation d'énonciation.
- Qui parle ?
 - À qui ?
 - Quel message l'énonciateur fait passer au lecteur ?

Lecture analytique

- 2 La France** ■ Dans les vers 1 et 2, Hugo personnifie la France.
- Quel sens donnez-vous à cette personnification ?
 - Montrez que les sonorités de ces vers soulignent les effets de la personnification.
- 3 Les images** ■ Analysez les caractéristiques communes aux images proposées par le poète : « dont l'éclair luit » (v. 10), « des mains qui passent / Tenant des glaives dans la nuit » (v. 11-12), « ciel noir » (v. 16), « l'airain qui sonne » (v. 17), « Ceux qui sont morts s'éveilleront » (v. 28). Que semblent-elles annoncer ?
- 4 Deux groupes humains** ■ Montrez comment le poème oppose des victimes et des oppresseurs.
- 5 Les figures de style** ■ Repérez les figures de style présentes dans les deux derniers vers. Quel effet produisent-elles sur le lecteur ?

- 6 Les oppositions symboliques** ■ Analysez comment l'ensemble du poème joue sur des oppositions symboliques : lumière/obscurité, métal/minéral, vie/mort. À qui ou à quoi ces symboles sont-ils associés ?

- 7 Un poète debout** ■ Au vers 5, on lit que le « banni » est « debout ». Montrez que, dans la suite du texte, les paroles du banni sont associées à l'idée de verticalité. Comment peut-on interpréter ce choix ?

- 8 Des paroles prophétiques** ■ Analysez les références au futur.

- Relevez tous les verbes au futur de l'indicatif. Quelle valeur a le futur ici ? Associez-le au titre du recueil.
- Montrez que les paroles du poète banni sont prophétiques.

Réflexion et interprétation

- 9 Commentaire** ■ En vous aidant des réponses aux questions précédentes, faites un commentaire (200-250 mots) du poème que vous venez d'étudier. Vous pouvez suivre les axes suivants :
- la France humiliée par son tyran ;
 - l'appel à la révolte contre l'opresseur ;
 - la voix du prophète.